

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Table with subscription rates for Cahors ville, Lot et départements limitrophes, and autres départements.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

Table with advertising rates for ANNONCES (la ligne ou son espace) and RÉCLAMES.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La crise ministérielle. Qu'on en finisse, qu'on liquide les scandales et qu'on se consacre à la seule besogne qui s'impose. — L'opinion et la situation militaire. — L'anarchie russe. — La Suède au service de l'Allemagne. — La guerre sous-marine.

Alors qu'on croyait toucher à la fin de la crise ministérielle, par la constitution d'un second Cabinet Ribot, l'opposition du parti socialiste a fait échouer la combinaison.

Est-ce un bien, est-ce un mal ? Nous l'ignorons. Nous regrettons simplement que la question des groupes paraisse renaître alors que l'union est plus que jamais indispensable à l'heure actuelle.

Il est certain que les Boches avaient trouvé chez nous, dans la Finance et dans un milieu de jouisseurs qui ignorent le patriotisme, de précieux concours pour mener en France une abominable campagne de pacifisme et de défaitisme.

Lui ou un autre, peu nous importe, pourvu qu'on aille vite... et qu'on en finisse avec les vilaines histoires. Non en étouffant les scandales, mais en les liquidant au grand jour à toute vapeur, pour s'occuper, enfin, de la seule besogne urgente : la victoire des Alliés.

L'opinion se laisse émuvoier d'une façon excessive par les événements du front oriental. La prise de Riga, la menace d'une marche sur Petrograd, par un débarquement sur un point du golfe de Finlande, semblent, aux yeux de certains, devoir marquer la fin des efforts de l'Entente.

Ce sont encore là des bruits répandus par ces embochés qui, chez nous, cherchent à diminuer la résistance de l'arrière pour amener une paix prématurée, dont le seul résultat serait de sauver nos ennemis du désastre.

Nous ne laissons pas prendre aux hypocrites manœuvres des salariés de Berlin.

La situation sur le front Russe est lamentable, c'est entendu — nous l'apprécierons tout à l'heure, — mais il ne faut pas en conclure que les Alliés sont en mauvaise posture. Ce serait parfaitement stupide.

Il ne faut pas perdre de vue que, sur tous les autres fronts, la situation est excellente : En Belgique, en Artois, en Champagne, à Verdun, les troupes anglo-françaises ont nettement la supériorité sur l'ennemi ; — en Italie, Cadorna même superbement une lutte qui se résout par un recul lent mais constant des Autrichiens ; — en Macédoine, les troupes de l'Entente marquent, ces jours-ci, des succès indiscutés ; — en Roumanie, nos braves alliés résistent victorieusement à tous les assauts violents de Mackensen ; — en Arabie, en Mésopotamie, les Turcs accumulent les échecs ; — sur mer enfin, la guerre sous-marine est une cruelle désillusion pour l'orgueil allemand.

Partout où les belligérants luttent à armes égales, la victoire sourit à nos soldats. Les Barbares ne marquent plus de succès que là où l'adversaire tourne honteusement le dos à l'agresseur.

au rôle de satellite. Nous avons pourtant assez fait pour avoir le droit de prendre dans les conseils de l'Entente une place d'honneur : La France n'a pas joué le rôle de comparse, elle a été l'acteur principal.

À ce titre, elle a le droit de parler haut et ferme. Il serait temps de le prouver !...

La Suède complice de l'Allemagne. C'est le scandaleux incident dévoilé — prouvés à l'appui — par le ministre américain des Affaires Étrangères.

Déjà, en 1915, le gouvernement Suédois avait violé la neutralité, ce qui lui valut d'énergiques protestations de l'Entente. Stockholm fit des promesses. On s'en contenta. M. Lansing vient de montrer ce qu'il faut penser de la loyauté de la Suède !...

La preuve est faite par le ministre yankee que le chargé d'affaires d'Allemagne, en Argentine, communiquait avec Berlin par le canal du ministre suédois. Et quelles communications ! !

On sait que la République Argentine ayant parlé sec à Berlin avait obtenu que les pirates respecteraient, désormais, les navires de la république sud-américaine. Or, le chargé d'affaires allemand — par l'intermédiaire de la Suède — signalait le départ de nos bateaux et conseillait de les « COULER SANS LAISSER DE TRACES ». L'assassinat lâche et vil !...

Est-il possible de rêver preuve plus accablante de la duplicité allemande ?

On peut juger, par cet incident, de ce que vaudrait un traité basé sur la parole de Guillaume !

Espérons que les Alliés sauront tirer de cette affaire les conclusions qu'elle comporte.

Au sujet des dernières statistiques, relatives à la guerre sous-marine, la presse anglaise exprime sa satisfaction. Conformément aux prédictions de Lloyd George, les résultats obtenus par les pirates sont incontestablement en décroissance. Cette constatation est basée sur des chiffres que les Allemands ne peuvent discuter.

Dans les états fournis par le Times, nous en prenons quelques-uns que nous groupons de façon à frapper l'imagination.

Si, par exemple, on compare les pertes totales de la marine britannique d'avril à août, les rapports des pertes s'expriment par les chiffres suivants :

Table with columns: mois, navires atteints, coulés. Rows: avril 1917, juin, août.

Ce qui indique clairement que les pertes ont diminué de MOITIÉ chez nos alliés britanniques. Si, maintenant, nous considérons les attaques dans les mers anglaises et française réunies, nous avons des résultats tout aussi réconfortants. Les chiffres qui suivent sont ceux indiquant les maxima des opérations, par semaine, depuis mars 1917.

On compte :

Table with columns: semaine finissant, navires atteints, coulés. Rows: 18 mars, 22 avril, 6 mai, 10 juin, 1er juillet, 5 août, 19 août, 2 sept.

Aucun doute sur le déclin constant de la guerre sous-marine. Nous avons établi, dans un précédent article, que le nombre des navires de commerce anglais et français était sensiblement resté le même depuis les attaques. On compte, par semaine, environ 5.500 bâtiments anglais et un millier de français. La différence dans les pertes ne provient donc pas d'une réduction de la navigation.

Les destructions des navires neutres ont suivi la même courbe, d'après les chiffres donnés par le Times Tegh de Christiania.

L'échec de la guerre sous-marine est bien général, il est dû, sans doute, à la surveillance croissante des mers par les Alliés et aux moyens

toujours plus puissants mis en œuvre pour combattre les pirates.

Y aura-t-il reprise ? Oui, pense le Temps qui écrit : « il ne faut pas en douter, et déjà il semble que les Allemands, en transportant plus loin le théâtre, car leurs sous-marins s'écartent de notre littoral trop surveillé pour eux par les hydravions, les dirigeables et aussi par les patrouilleurs. Et pendant que des torpillages se produisent à des centaines de milles de la côte, on annonce que les Allemands construisent des croiseurs sous-marins destinés à attaquer le commerce sur les grandes lignes de navigation. Cela se peut ; il faut même compter avec cette éventualité, c'est le meilleur moyen, d'ailleurs, pour que les conséquences d'une reprise ne nous prennent pas au dépourvu, mais on peut cependant dire comme pronostic que plus un sous-marin s'éloigne de sa base, moindre est son rendement. » A. C.

En Allemagne le cheptel se raréfie

Selon des rapports complémentaires sur la déclaration faite par le ministre de l'alimentation à la presse berlinoise, le ministre a annoncé que la diminution des stocks de porcs et de bestiaux devait commencer avant l'hiver. Il a ajouté qu'il serait particulièrement difficile de maintenir la provision de lait et de beurre pendant l'hiver.

Les fusillades

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » a vu que depuis la nomination de Falkenhansen comme gouverneur de Belgique, le 1er mai dernier, 19 Belges ont été fusillés sous l'inculpation d'espionnage ; 65 autres, dont 5 femmes, également condamnés à mort, ont été graciés sans que, d'ailleurs, soit précisée la forme sous laquelle se serait manifestée leur grâce.

Un traître a payé son exécrationnelle dette

Eugène Kalch, de Tanconville, condamné à mort, le 24 juillet, par le Conseil de guerre, pour avoir, à Gerbéviller, lors de l'occupation allemande, en août 1914, dénoncé à faux un habitant de cette ville comme ayant tiré sur nos ennemis, a été passé par les armes.

L'exécution a eu lieu à l'endroit même où le malheureux Mayer, sa victime, était tombé sous les balles allemandes, et où sont inhumés treize autres habitants de la petite cité martyre que l'ennemi avait passé également par les armes.

Un bataille navale dans la Baltique

Des nouvelles venues de Copenhague annoncent qu'une vive canonnade a été perçue, samedi, au Gothland. L'écho de cette canonnade venait de la direction de Riga et Revel, ce qui fait supposer qu'un engagement a eu lieu entre les flottes allemande et russe.

La crise ministérielle

M. Painlevé a procédé, hier après-midi, ainsi qu'il l'avait annoncé au président de la République, à des consultations de personnalités politiques. C'est ainsi qu'il a notamment rendu visite à M. Ribot, président du conseil démissionnaire, avec lequel il s'est longuement entretenu des questions touchant la situation diplomatique.

M. Painlevé s'est également rendu près de MM. Paul Deschanel, président de la Chambre, et Antonin Dubost, président du Sénat ; entretemps, il avait conféré avec divers membres du Parlement.

Les Russes résidant en France vont être enrôlés

Le gouvernement provisoire vient de décider que les prescrip-

tions concernant l'obligation du service militaire appliquées aux Russes habitant l'Angleterre devront également être appliquées aux Russes résidant en France.

Que va faire le gouvernement américain ?

On s'attend à ce que l'effet immédiat des révélations de M. Lansing soit une sévérité beaucoup plus grande dans l'octroi des permis d'exporter des marchandises vers la Suède. Par ailleurs, les gouvernements alliés et le président Wilson s'occupent très activement de ce grave incident et l'on doit s'attendre à ce que les démarches qui seront faites à Stockholm pour protester contre ce manquement à la neutralité la plus élémentaire seront empreintes d'une grande énergie.

Un communiqué hebdomadaire américain

Le ministre de la guerre publiera bientôt une note hebdomadaire relative à la participation de l'armée américaine à la guerre. Ce document officiel contiendra des informations sur les forces américaines stationnées à l'étranger et celles qui sont à l'entraînement en France à l'exception naturellement des nouvelles qui pourraient être utiles à l'ennemi.

En annonçant la publication de cette note hebdomadaire, M. Baker, secrétaire pour la guerre, a déclaré que tous les accidents qui se produiraient éventuellement seraient immédiatement annoncés.

« Je tiens à répéter encore, a-t-il dit, qu'il n'y a eu jusqu'à présent aucune perte en mer et qu'il n'est arrivé aucun accident à nos transports. »

Riga n'est pas une ville allemande

Dans une lettre adressée aux journaux le Comité letton en Suisse, contre les affirmations de la presse allemande tendant à représenter Riga comme une ville allemande. Il rappelle que le dernier recensement de Riga en 1913 attribuait à la ville une population de 506.000 habitants, dont seulement 13 p. 100 étaient des Allemands, 41 p. 100 des Lettons, 19 pour 100 des Russes, et le reste appartenant à différentes nationalités. Il se peut ajouter le Comité, que Riga ait été une ville allemande il y a quelques siècles mais elle en a perdu les caractéristiques depuis longtemps.

Un revirement de bon augure

À la suite de la prise de Riga et de la nouvelle attitude des Soviets, un grand revirement s'est produit dans les organisations ouvrières.

Les réunions qui ont eu lieu tout dernièrement prouvent que les travailleurs commencent à se rendre compte de la gravité de la situation et à comprendre la nécessité de modifier leurs exigences et d'instaurer la discipline. C'est pourquoi le travail continue en ce moment dans toutes les grandes usines de Petrograd.

Korniloff contre Kerenski

Un désaccord très grave est survenu entre le général Korniloff et Kerenski.

Le général Korniloff a sommé Kerenski de lui remettre tout pouvoir militaire, car il veut former un gouvernement nouveau.

Kerenski en réponse à cette sommation a relevé Korniloff de ses fonctions de généralissime et l'a remplacé par le général Klemloiski.

En outre, il déclare en état de guerre la ville, district de Petrograd.

Pour la guerre à outrance

Le congrès de l'American Alliance Labor Democracy, réuni à Minneapolis,

lis, s'est déclaré en faveur de la guerre à outrance contre l'Allemagne. Cette décision est importante en ce qu'elle apporte au président Wilson un appui identique à celui que lui avait déjà apporté l'American Fédération Labor, dont M. Gompers est le président. Celui-ci a d'ailleurs également élu président de l'American Alliance Labor Democracy.

Dans la déclaration qu'il a adoptée, le congrès de l'Alliance s'est prononcé en faveur du suffrage des femmes, de l'impôt sur les richesses et a condamné l'internationalisme et la propagande pacifiste germanophile.

Sur le front Italien

En Carniole, une attaque contre nos positions du mont Granuda et du col Tarone, a complètement échoué, bien qu'exécutée en force et après une préparation intense de l'artillerie.

Au nord-est de Gorizia, notre pression continue ; trois tentatives de l'adversaire pour la diminuer, avec des contre-attaques d'infanterie ont été immédiatement repoussées.

Le recensement de l'important butin fait depuis le commencement de la bataille n'est pas encore terminé.

On a compté jusqu'à présent 145 canons, dont environ 82 de moyen et de gros calibre, 93 bombardes et lance bombes, 322 mitrailleuses, 11.496 fusils ; la plupart de ces armes sont déjà en action contre l'adversaire.

Signé : CADORNA.

L'offensive italienne préoccupe les Bulgares

Le ministre de la guerre de Bulgarie, M. Naiedoffza, déclare à la « Neue Freie Presse » qu'il suit avec un intérêt particulier le développement de l'activité italienne sur l'Isonzo, car il le considère comme le front le plus important.

Sur le front de Macédoine

Activité moyenne de l'artillerie sur l'ensemble du front.

L'ennemi a bombardé violemment les positions russes entre les lacs de Prespa et de Malik.

À l'ouest du lac Malik, nos détachements ont franchi le Devoli dans la journée du 8 et ont capturé une trentaine de prisonniers autrichiens.

Hier, 9, ils ont progressé vers le nord et occupé les villages de Gradista, Rubuc, Monastirec, Gora et Gribec.

En Grèce

Par décret royal, M. Streit, ancien ministre des affaires étrangères et germanophile notoire, est révoqué de ses fonctions de professeur de droit international à l'Université d'Athènes.

Le sous-marin allemand de Cadix

Le sous-marin allemand entré hier dans le port, remorqué par le torpilleur N-11, par suite du manque d'huile lubrifiante, est le U-283.

Le sous-marin allemand déplace 600 tonnes et a un équipage de 30 hommes.

L'autorité maritime a donné un ordre défendant de s'approcher des sous-marins.

Le commandant de l'U-93, lieutenant de vaisseau von Mellenthin, et le lieutenant espagnol Barreda sont descendus à terre, où les attendaient le consul d'Allemagne, M. Winter, et les autorités maritimes de Cadix.

Après s'être entretenus, le lieutenant de vaisseau von Mellenthin et M. Winter sont allés saluer le général gouverneur, avec qui ils ont échangé des salutations.

Le commandant du sous-marin, âgé de 26 ans, est décoré de la Croix de Fer ; les autorités espagnoles ont visité le sous-marin qui, du même type que l'U-53 et peint en couleur plomb, restera interné jusqu'à la fin des hostilités.

CHRONIQUE LOCALE

LE PRINCE VOLEUR

La plainte portée devant les tribunaux français contre le prince Eitel, fils du Kaiser, inculpé de vol, de cambriolage dans les châteaux des pays envahis, a porté ses fruits. La famille du voleur s'est montrée pleine d'iniquité pour l'avenir, car elle comprend que cette plainte n'a pas été signée à la légère et qu'un jour ou l'autre elle aura une solution en justice.

Le papa Kaiser a prié son fidèle Wolff de faire savoir à ses sujets et au monde entier que son fils est blanc comme neige, que son honneur de prince ne peut être entaché. L'Agence Wolff publie, en effet, un communiqué dénonçant comme des calomnies les accusations de cambriolage et de pillage portées contre un fils du Kaiser.

Pendant la bataille de la Marne, le prince Eitel Frédéric était au sud d'Épernay, à la tête du 1^{er} régiment de la garde. Pendant l'été et l'automne de 1916, le prince passa plusieurs semaines avec l'état-major de la 1^{re} division d'infanterie de la garde dans le château du Fretoy, trouvé complètement vide, et qui fut meublé avec le mobilier du château d'Avricourt. Le château d'Avricourt était alors sous le feu de l'artillerie française.

Le prince partit en novembre 1916, mais ni lui ni aucun officier de sa suite n'enleva le moindre meuble. Le major Wolff, accusé d'avoir dirigé le pillage, est inconnu. Le prince n'a rien eu à faire avec la retraite allemande au printemps 1917.

Un communiqué allemand en date du 8 mai déclarait officiellement que des ouvrages d'art de toutes sortes avaient été sauvés sous la direction d'experts et mis en sûreté. Sans doute, le prince Eitel laissera accuser ses soudards : à la rigueur, comme il sied à un grand seigneur, il les livrera lui-même à la justice.

Ce qu'il veut, ce que veut sa famille, c'est de n'être pas traité de cambrioleur. Et cependant, c'était bien lui qui commandait les dévaliseurs ; et c'est bien dans ses maisons en Bohême que furent cachés les objets volés, ainsi que l'a établi la plainte déposée entre les mains du juge d'instruction français.

Il est facile au fils de Guillaume de nier : il lui sera plus difficile de se disculper. Mais c'est déjà quelque chose que le Kaiser ait fait prendre la défense de son fils. C'est là la preuve qu'il a peur du châtimement, et qu'il sait que ce châtimement est possible.

Wolff a beau protester, Eitel et ses soudards n'y échapperont pas.

LA POPULATION OUVRIÈRE et la vie chère à Cahors

Nous relevons dans l'Indépendant de Tarn-et-Garonne, à la chronique de Montauban, l'entreilet suivant :

Fourneaux économiques

La commission d'organisation des Fourneaux économiques a présenté le rapport des opérations de l'année écoulée. Les Fourneaux économiques ont pu distribuer à la population civile, du 9 novembre 1916 au 30 juin 1917, 26,727 portions, et aux écoles, pendant la même période, 90,309 portions.

Les menus, ajoute le rapporteur, sont variés chaque jour, et les jours où il est d'usage de faire maigre, le menu est maigre.

« Nos bienfaiteurs peuvent ainsi mesurer la somme de nos efforts. Mais notre caisse est épuisée... »

La commission de l'œuvre

« Considérant la durée de la guerre et le renchérissement des denrées, toujours croissant, a jugé utile de prévoir la reprise de nos services de soupes et repas à bon marché au mois de novembre, dans l'intérêt de la population montalbanaise et des enfants des écoles. »

« Nous sommes donc obligés de faire un nouvel appel à la générosité de nos concitoyens, et nous venons demander à tous de nous consentir, jusqu'à la fin de la guerre, une souscription mensuelle plus élevée qu'elle n'a été jusqu'ici. »

Si nos renseignements sont exacts on songerait à organiser à Cahors des fourneaux économiques qui fonctionneraient cet hiver.

On aurait même songé à utiliser certains terrains dont dispose la ville pour la culture des légumes nécessaires à leur fonctionnement.

On a déjà récolté des pommes de terre...

Le Bureau de bienfaisance de Cahors dispose de tout le matériel nécessaire. Il ne manque qu'une association nouvelle de bonnes volontés et de l'argent : certainement il suffira à la municipalité de faire un appel au public pour être entendue. Je m'inscris pour un premier versement de vingt francs. — P. G.

Finances

Par décret du 7 septembre, M. Maquart, receveur particulier des finances de 3^e classe à Bazas (Gironde) appelé par décret du 13 juillet 1917 à la recette particulière des finances de Gourdon (Lot), 2^e classe, et non installé, a été nommé receveur particulier des finances de l'arrondissement de Condom (Gers), 2^e classe.

BON A NOTER

Dans notre numéro de dimanche, sur la foi de nos confrères parisiens, nous avons publié un filet dans lequel il était dit qu'Almeréya avait l'intention, avec l'or boche, de fonder des journaux en province. Corsant cette information, un de nos confrères de la région publie la note suivante :

« En même temps, nous apprenions qu'une entreprise analogue était à l'étude à Cahors ou à Agen, et voici comment nous mettons en garde nos amis de ces régions :

« Canards pro-boches : Nous ap- prenons coup sur coup que deux « journaux pro-boches sont en ges- tation dans notre région ; l'un pa- raitrait à Cahors (ou à Agen), l'autre à Bayonne. Le premier de ces canards sera alimenté et ins- piré par Richard Heller, de la lam- pe Osram ; de son côté un cer- tain Bolo-Pacha, que subventionne « une maison de Strasbourg, cher- che à fonder un journal socialiste « à Bayonne. »

On a bien parlé à cette époque et on parle encore parfois dans le public cadurcien de ce journal, et l'on dit qu'en effet...

Mais on dit tant de choses que nous préférons laisser à notre confrère la responsabilité de cette information qui, néanmoins, n'est pas dans une musette, comme dit l'autre.

Laissons-la lui entière : pour nous, non bolos pas ça ! Cependant, c'est encore bon à noter...

La crise du papier

On communique la note suivante : « M. Clémentel, ministre du commerce, a présidé la séance inaugu- rale de la commission consultative du papier chargée d'examiner tous les moyens de réduire la consommation du papier sous toutes ses formes. »

« En ouvrant la séance, le ministre a vivement insisté sur la situation critique de l'industrie du papier et la nécessité de réduire au strict minimum la consommation d'une matière indispensable à la vie nationale. »

« La commission a été invitée à formuler d'urgence ses conclusions que le gouvernement sanctionnera aussitôt par un arrêté. »

« Et c'est à ce moment que les grands journaux, qui gémissent sur la crise du papier, doublent le format de leurs feuilles ! Drôle de façon d'éco- nomiser le papier ! »

Citation à l'ordre de l'armée

Le sous-officier Joseph Durrieu vient d'être l'objet de cette très belle citation à l'ordre de l'armée :

« Brillant sous-officier de haute valeur morale. Le 20 avril 1917, a montré le plus bel exemple de courage à ses hommes en prenant la tête d'une relève en plein jour, sous un feu de barrage intense ; blessé au cours d'une contre-attaque allemande, n'a consenti à se laisser enlever qu'après la retraite de l'ennemi. »

Joseph Durrieu, mobilisé depuis le début des hostilités, est aspirant au 207^e régiment d'infanterie. Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Le général commandant la 1^{re} division d'infanterie cite à l'ordre de la division Sènes Gabriel-Paul-Jean-Baptiste, maréchal des logis au 4^e d'artil- lerie.

« La citation est ainsi conçue :

« Sous-officier très courageux. Le 26 avril, ayant reçu l'ordre de se rendre auprès du colonel de l'infanterie, comme agent de liaison, n'a pas hésité à traverser une zone violemment battue par l'artil- lerie ennemie et a été blessé en remplissant sa mission. »

« A donné une fois de plus, dans cette occasion, une preuve de son mépris du danger et de son dévouement. »

C'est la 3^e citation dont Gabriel Sènes est l'objet. Nous adressons à notre vaillant compatriote, qui est le fils du sympa- thique sous-ingénieur des Ponts et Chaussées, et lui-même mobilisé, nos bien vives félicitations.

Mairie de Cahors

Les contribuables sont prévenus que le Contrôleur recevra à la Mairie de Cahors (Bureau du Cadastre), le 15 septembre 1917, de 9 heures à midi les déclarations de pertes occasion- nées par l'orage du 28 juin dernier. Ils devront être porteurs des aveu- tissemments des contributions de l'an- née courante.

Collège de filles

Mlle Laberty, professeur au collège de jeunes filles de Cahors est nommée au lycée Armand Fallières de Tunis.

Mlle Mazières est nommée professeur au collège de filles de Cahors.

Ponts et Chaussées

Pendant la durée des hostilités, le nombre des arrondissements d'ins- pection territoriale du service des Ponts et Chaussées est réduit de 11 à 6. Le Lot fait parti de la 6^e circons- cription. M. Fonteneilles, inspecteur général de 1^{re} classe est chargé de l'inspection de cette circonscription.

Marché de la Villette

Pendant le mois de juillet 1917, il a été expédié au marché de la Villette à Paris, 569 veaux et 866 moutons.

Arrestation

Après une habile enquête menée par les agents de la brigade mobile,

le nommé Graulhières Pierre, 55 ans, cultivateur à St-Cernin, a été arrêté. Graulhières est inculpé d'attentats aux mœurs sur sa fille âgée de 18 ans, qui à la suite de ces attentats, a eu un enfant.

Il a été conduit au Parquet de Cahors, et après aveux, il a été écroué à la prison de notre ville.

Une mauvaise Française

Dacher, âgée de 29 ans, née à Douai, réfugiée à Sos, vient de comparaître devant le tribunal correctionnel de Nérac pour avoir tenu un langage outrageant contre des Français.

Cette femme tenait un estaminet en pays envahie et s'exprimait à la clientèle boche qu'elle trouvait à se ravitailler, tout en lui permettant de réaliser des bénéfices.

Ce langage avait été entendu et dénoncé au Parquet par deux honora- bles voyageurs de commerce qui se trouvaient dans le même compartiment, dans le parcours de Nérac à Mézin.

Dans un réquisitoire des plus sévé- res, M. le procureur de la République a flétri les propos tenus par l'inculpée et blâmé les actes antipatriotiques trop souvent mis en œuvre pour jeter le découragement parmi nos paisibles et hospitalières populations.

Le tribunal l'a condamnée à quatre mois de prison et 500 francs d'amende.

L'application de la loi Mourier

« Le Journal officiel » publie une instruction relative à l'application de la loi du 10 août 1917, loi Mourier, au personnel (officiers de l'armée active ou de complément à titre temporaire ou définitif et hommes de troupe) mis à la disposition du ministre de l'armement pour assurer les fabrica- tions de guerre, la gestion, l'adminis- tration et l'organisation du matériel.

Les émissions de la Banque de France

Le « Journal officiel » publie un décret portant de 21 à 24 milliards de francs le chiffre maximum des émis- sions de billets de la Banque de France et ses succursales.

Un autre décret élève de 550 à 600 millions le chiffre des émissions de la Banque d'Algérie et de ses succur- sales.

Permissions exceptionnelles

Des instructions récentes viennent de rétablir les permissions exception- nelles pour les militaires des régions éprouvées par l'ennemi.

Une permission exceptionnelle de 3 jours ou une permission de détente hors tour, augmentée de 3 jours, est accordée :

1^o Aux militaires qui désirent se rendre dans une région libérée d'où ils sont originaires ;

2^o A ceux qui vont voir un parent proche (c'est-à-dire et exclusivement, père, mère, femme, enfant, frère ou sœur ou encore un parent plus éloi- gné, mais seul survivant de la fami- le, qui aurait été évacué d'un pays ennemi ou d'une région envahie, ou qui serait demeuré dans une locali- té libérée).

La réquisition des alcools

M. Barthe, député de l'Hérault, ayant demandé au gouvernement quelles sont ses intentions au sujet de la réquisition possible des alcools, le ministre de l'armement a répondu : « Les alcools provenant des vins et sous-produits de la vigne seront ré- quisitionnés, à concurrence de 50 % de la production. »

« Des mesures seront prises pour exonérer les productions minimes. »

« La réquisition ne frappera pas les eaux-de-vie ayant droit à la dénomi- nation cognac ou armagnac. »

« Le service des poudres, en vue de faciliter les travaux des distilla- teurs, est prêt, par analogie, à ce qui a été fait pour les alcools depommes, à passer dès maintenant avec eux des contrats stipulant la livraison de 50 % de la production et employer, pour faire obtenir au titulaire du contrat dans la mesure possible, les facilités d'exploitation nécessaires. »

« Le prix est fixé pour ces alcools à 150 fr. les 100 degrés pour l'alcool rectifié bon goût, titrant 95 minimum, et 140 fr. les 100 degrés pour les au- tres qualités titrant 50 degrés mini- mum. »

MARCHÉ AUX PRUNES

Langnac 10 septembre. — Apport de 300 à 400 quintaux, vendus au prix de 30 francs à 118 francs les 50 kilos, suivant grosseur et qualité.

Avis de décès

Monsieur et Madame DAVID ; Ma- demoiselle CASTELNAU, institutrice ; Mademoiselle CAMINADE ; Madame Veuve JARLAN ; Monsieur JARLAN et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean DAVID

leur fils, veuve, petit-fils, décédé dans sa cinquième année et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 12 septembre, à 14 heures.

Réunion à la maison mortuaire, 10, Boulevard Gambetta.

Produits dont la déclaration devient obligatoire

Un décret, en application de la loi du 3 août 1917 sur les réquisitions civiles, prescrit que tout producteur, propriétaire, dépositaire ou détenteur à quelque titre que ce soit, à la date du 15 septembre 1917, d'une quantité des objets et matières suivants : grai- nes et fruits oléagineux et de toute nature, graisse et huiles végétales ou animales pures ou mélangées, acides gras, eaux glycéro-neuses et glycéro- savons et bougies dépassant 1.000 kilos, est tenu de faire avant la date du 1^{er} octobre 1917 une déclaration comprenant l'état de ces objets et ma- tières à la date du 15 septembre.

Marmniac

Feire. — Bœufs de boucherie, peu d'aménés, cours en baisse ; attelages, 950 à 1.650 fr. la paire ; bouvillons, vente assez facile.

Poules, 1 fr. 25 à 1 fr. 40 ; poulets, 1 fr. 30 à 1 fr. 60 ; lapins, 0 fr. 70 à 0 fr. 85, le demi kilo ; oies 40 à 60 fr. la paire.

Œufs, 2 fr. 25 à 2 fr. 50 la douzaine.

Dégagnac

Feire. — Foiraux aux bœufs et aux moutons assez bien approvisionné baisse générale assez sensible sur ce bétail.

Bœufs de boucherie, 80 fr. les 50 ki- los ; attelages, 1.000 à 1.700 fr. la paire ; bouvillons, 600 à 1.000 la paire ; moutons, 75 à 90 fr. les 50 kilos. Peu de marchands étalagiste.

Poulets, 1 fr. 50 ; poules, 1 fr. 40 ; lapins 0 fr. 80 le demi-kilo. Oies, 40 à 55 fr. la paire.

Œufs, 2 fr. 25 à 2 fr. 50 la douzaine.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

A l'occasion de la rentrée des vacances, la Compagnie d'Orléans mettra, en mar- che pendant la période du 25 septembre au 7 octobre, un train spécial partant de Capdenac pour Paris avec des voitures de toutes classes.

Départ de Capdenac à 19 h. 30
De Figenc à 19 h. 47
De St-Denis-p-Martel à 21 h. 26
De Brive à 22 h. 16

Arrivée à Paris :
Austerlitz à 7 h. 40
Orsay à 7 h. 50

Ce train procure les avantages sui- vants :
Plus d'attente dans les gares de bifurca- tion, rapidité, location des places dans

les gares où elle ne se fait pas habituelle- ment, arrivée commode à Paris où la livraison des bagages s'effectuera rapide- ment et où les voyageurs trouveront facilement des voitures, etc...

Pour les renseignements complémentai- res s'adresser dans les gares et stations.

SUIS ACHETEUR conserves, fruits secs, confitures et légumes secs. Nouvelle récolte. LECOINTRE, 15, rue de Strasbourg, Paris.

Offre d'emplois

On demande des domestiques pour cuisine et buanderie à la Station Sanitaire de Montfaucon. Adresser demandes et références à M. le Directeur à Montfaucon (Lot).

A vendre

Fouloir-égrappoir. Etat absolument neuf, de la Maison Marmonier de Lyon, 1^{re} marque française. S'adresser à M. PONS, à Pradines, ou au bureau du JOURNAL.

Le propriétaire-gérant :
A. COUJSLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 SEPTEMBRE (22 h.)

Violent duel d'artillerie

Sur la rive droite de la Meuse, actions d'artillerie violentes dans la région de la Cote 344 et du Bois des Fossés. Journée calme partout ailleurs.

Dans les journées du 8 et du 9 septembre, cinq appa- reils allemands ont été abattus en combats aériens.

Au cours des dernières semaines, nos pilotes ont pour- suivi la série de leurs exploits et ont obtenu les résultats suivants : le capitaine Guynemer a porté à cinquante le nombre des appareils qu'il a détruits. Le sous-lieutenant Nungesser a remporté sa trentième victoire et le capitaine Heurteaux sa vingtième. Les sous-lieutenants Madon, Or- toli, Lufbery, les adjudants Fonck et Jailler ont chacun, pour leur part, décroché leur dixième adversaire.

Sur le front Anglais

Actions de détail

Londres, 10 septembre, 21 h. 5.

Il convient d'ajouter aux prises signalées ce matin un certain nombre de prisonniers faits cette nuit, au cours de rencontres de patrouilles vers Lagnicourt.

Une opération de détail nous a permis de faire, la nuit dernière, un certain nombre de prisonniers au sud-est de Saint-Julien.

Au cours d'un coup de main allemand, exécuté sur un de nos avant-postes, au sud-est de Saint-Janshoek, quel- ques-uns de nos hommes ont disparu. Le poste a été ulté- rieurement réoccupé par nos troupes.

Activité des deux artilleries à l'est d'Ypres.

Un épais brouillard a considérablement gêné les opé- rations aériennes dans la journée du 9. Le travail en liaison avec l'artillerie a été poursuivi, autant que possible. Quel- ques bombes ont été jetées, de jour et de nuit, sur les ter- rains d'aviation ennemis.

Trois appareils allemands ont été abattus et quatre au- tres contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 11 Sept. (15 h.)

Encore des actions de détail

Des coups de main ennemis, au nord de Jouy et au nord- est de Courcy, ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons effectué des incursions dans les lignes allemandes dans la région sud-est de Vauxaillon, en Champagne, au nord du Casque. Nous avons détruit un abri et fait des prisonniers.

Nos batteries ont pris sous leurs feux les deux rives de la Meuse.

Nuit calme sur le reste du front.

Des bombes sur Dunkerque

La nuit dernière, des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque.

Des bombes sont tombées sur l'hôpital où une quinzaine de femmes ont été blessées.

Sur le front Russe

Un sous-marin allemand coulé

Le communiqué russe ne nous apprend rien d'intéres- sant sauf que, dans le golfe de Finlande, un sous-marin allemand a été coulé.

Paris, 12 h.

La Suède et la Neutralité

De Rome :
A la suite des révélations de M. Lansing, des pourpar- lers auraient été entamés avec les Etats-Unis pour suppri- mer la faculté accordée aux représentants des pays neu- tres de se servir d'un chiffre pour leurs télégrammes.

ON RESTREINDRA LES EXPORTATIONS

De Washington :
Les premiers effets des intrigues allemandes en Répu- blique Argentine sera l'augmentation générale de sévérité dans les exportations.

Que fera la Suède

De New-York :
On croit généralement, ici, que la Suède désavouera et révoquera ses représentants coupables.

En Russie

Le g^d duc Nicolas aurait disparu

De Copenhague :
Le Politiken enregistre le bruit qui courait, hier, à Pe- trograd et d'après lequel le grand duc Nicolas aurait dis- paru de sa propriété du Caucase.

Le ministère Painlevé

Dès la première heure, M. Painlevé a poursuivi ses dé- marches.

On peut dire que le concours des socialistes paraît as- suré au futur Président du Conseil. Trois portefeuilles et un sous-secrétariat leur seraient attribués. Il est probable que le ministère sera constitué dans la soirée.

Les Pangermanistes agissent

De Zurich :
Le parti pangermaniste allemand continue une active propagande. Il vient de fonder à Königsberg un nouveau groupe.

La réponse Boche au Vatican

De Berne :
La réponse allemande à la note du Vatican sera retar- dée légèrement pour être remaniée.

Paris, 14 h. 10

Sur le front Anglais

Activité de l'artillerie vers Ypres

Nous avons fait quelques prisonniers, la nuit dernière, au cours d'un combat dans les environs de Villaret (sud- est d'Hargicourt). L'activité de l'artillerie a continué à l'est d'Ypres pen- dant la première partie de la nuit.

Paris, 14 h. 30

La combinaison Painlevé

M. Painlevé a reçu, ce matin, au ministère de la guerre, les délégations du groupe socialiste.

L'entretien a duré deux heures. L'accord s'est établi sur la politique que M. Painlevé entend suivre.

Les délégations rendront compte de leurs négociations à leurs groupes.

A 2 heures, M. Painlevé a reçu également MM. Klotz, Péret, Varenne, Doumer, Renoult et Chaumet.

Il a déclaré aux journalistes qu'il continuerait ses con- versations et ses démarches.

Il espère pouvoir donner, dans la soirée, les principaux éléments de sa combinaison.

La violation de la neutralité par la Suède continue à faire du bruit dans Landerneau !

Les Alliés paraissent décidés à faire preuve d'une gran- de énergie vis-à-vis de tous les Neutres.

C'est le seul moyen de contrebalancer l'influence teu- tonne chez les faux neutres !

Le grand duc Nicolas aurait disparu de sa propriété où il était relégué par le gouvernement provisoire.

Les dirigeants de Petrograd sont à une période particu- lièrement critique. S'ils ne savent pas avoir l'énergie ré- volutionnaire indispensable, nous allons assister à de nou- velles luttes intestines !

Le Cabinet Painlevé sera constitué ce soir, vraisemblable- ment. Il comprendrait quatre socialistes.

Paris, 14 h. 10

Korniloff marche sur Petrograd

Korniloff, à la tête de son armée, marche sur Petrograd.

L'anarchie s'aggrave ! Voilà Korniloff prenant la tête du mouvement contre Kerensky.

C'est sans doute une dictature militaire à brève échéance !